

1928. — N° 2

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832  
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE  
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES  
28, Rue Serpente, VI<sup>e</sup>  
1928

— Le Bulletin paraît deux fois par mois

# CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII<sup>e</sup>) | 34, Boul. des Italiens, PARIS  
Téléphone : Gob. 36.13 | Téléphone : Central 65.35

## LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

**LÉPIDOPTÈRES** exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces.

Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

**ACHAT et VENTE** de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

## STOCK de PLUSIEURS MILLIONS D'INSECTES DE TOUS ORDRES de TOUS LES POINTS DU GLOBE

Chaque catalogue envoyé contre 5 fr. en timbres-poste

**VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS**  
de **COLLECTIONS** et **LOTS** déterminés et non déterminés  
et de **CHASSES ORIGINALES**

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste  
JOLIS MEUBLES avec TIROIRS pour **COLLECTIONS D'INSECTES**  
à vendre d'occasion à très bon marché.

## MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT

Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes,  
Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs, étiquettes  
pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

## ACHAT de **COLLECTIONS D'INSECTES DE TOUTE IMPORTANCE**

Dépositaire pour la France des  
**CATALOGUS LEPIDOPTERORUM** et **COLEOPTERORUM**  
édités par **W. JUNK**

**ÉDITEUR**  
DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

## LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE

du D<sup>r</sup> SEITZ

Le volume V, « RHOPALOCÈRES AMÉRICAINS » vient de finir.

ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DU COMMERCE DE LA SEINE  
FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS  
et des PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS

Nota. — Préparant actuellement deux publications : 1<sup>o</sup> sur les "PREPONA" (Nymphaeidae de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud. — 2<sup>o</sup> sur les différents genres de la tribu des "GYMNETINI" (Cetoniidae de toute l'Amérique) je serais reconnaissant à MM. les Entomologues de me communiquer leurs matériaux dans ces deux groupes, soit pour la détermination, soit pour l'échange.

(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)

# BULLETIN

## DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 25 janvier 1928.**

Présidence de M. L. DUPONT.

### SOMMAIRE.

*Correspondance*, p. 17. — *Changements d'adresses*, p. 18. — *Admission*, p. 18. — *Présentations*, p. 18. — *Démissions*, p. 18. — *Contributions aux publications*, p. 18. — *Nomination d'un Membre bienfaiteur*, p. 19. — *Prix Dollfus 1927 (Rapport)*, p. 19. — *Prix Gadeau de Kerville 1927 (Vote)*, p. 20.

**Communications.** — Ch. FAGNIEZ. Sur la capture de deux *Choleva* Latr. peu connus de France [COL. SILPHIDAE], p. 21. — Dr R. JEANNEL. Deux nouveaux *Geotrechus* des Basses-Pyrénées [COL. TRECHINAE], p. 22. — J. DE JOANNIS. Observations sur une nouvelle capture d'*Hombergia unicolor* de Joann. [LEP. GALLERIDAE], p. 24. — Ch. FERRIÈRE et P. VOUKASSOVITCH. Sur les parasites des Aphides et leurs hyperparasites, p. 26. — H. MANEVAL. Notes sur quelques Hyménoptères fouisseurs, p. 29.

---

M. le colonel AGNUS, d'Orléans, assiste à la Séance.

*Correspondance.* — M. P. VAYSSIÈRE, lauréat du prix Porter-Chili 1927, a adressé la lettre suivante :

Paris, le 25 janvier 1928.

Monsieur le Président,

Je suis très reconnaissant à la Société entomologique de France du grand honneur qu'elle a daigné faire à mes modestes travaux en leur attribuant

*Bull. Soc. ent. Fr.* [1928]. — N° 2.

le prix Porter-Chili 1927. Ce sera pour moi un encouragement dans la poursuite de mes recherches sur un groupe d'Insectes quelque peu délaissé dans notre pays.

Je vous prie de trouver ici pour la Société tout entière l'expression de ma gratitude et de vouloir bien transmettre mes bien sincères remerciements à tous nos Collègues.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments respectueux.

P. VAYSSIÈRE.

*Changements d'adresses.* — M. H. BERTRAND, 23, avenue Galliéni, Libourne (Gironde).

- M. J. BATHELIER, 18 bis, rue Segrais, Caen (Calvados).
- M. P. CARIÉ, 143, avenue de Suffren, Paris 7<sup>e</sup>.
- M. le Dr H. CLEU, à Aubenas (Ardèche).
- M. le Dr F. LARROUSSE, chargé de cours, Institut d'Hygiène, 3, rue Kœberlé, Strasbourg (Bas-Rhin).

*Admission.* — M. F. BERNARD, étudiant, 59, avenue de la Marne, Asnières (Seine), présenté par M. J. MAGNIN [admis à titre de membre assistant]. — *Entomologie générale.*

*Présentations.* — M. F. CHARTIER, professeur de Sciences naturelles, 67, boul. Voltaire, Paris 11<sup>e</sup>, présenté par M. P. VAYSSIÈRE. — Commissaires-rapporteurs : MM. R. BENOIST et F. PICARD.

— M. C. FRAPPA, entomologiste du Gouvernement général, Tananarive (Madagascar), présenté par M. P. VAYSSIÈRE. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. ALLUAUD et le Dr R. JEANNEL.

— M. le vicomte DE LESCURE, château de Laveruhe, par Séverac-le-Château (Aveyron), présenté par M. E.-L. BOUVIER. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BERLAND et Et. RABAUD.

*Démissions.* — MM. J. BERLIOZ et A. GRUVEL ont adressé leur démission.

*Contributions aux publications.* — Le Trésorier a reçu pour nos publications :

MM. A. BOURGOIN.....	20 fr.
A. BAYARD.....	100 —
E. FLEUTIAUX.....	20 —
FERREIRA d'ALMEIDA.....	400 —
P. SCHERDLIN.....	1000 —
H. STEMPFFER.....	40 —

*Nomination d'un Membre bienfaiteur.* — Sur la proposition du Président, M. P. SCHERDLIN est nommé Membre bienfaiteur de la Société.

*Prix Dollfus 1927 (Rapport).* — Au nom de la Commission du prix Dollfus, M. H. DESBORDES donne lecture du rapport suivant :

La Commission désignée pour examiner les candidatures au prix Dollfus s'est réunie le 18 janvier 1928 (!).

Deux travaux étaient présentés :

1<sup>o</sup> *Histeridae Gallo-Rhénans*, par le Dr V. Auzat;

2<sup>o</sup> Observations et réflexions d'un naturaliste dans sa campagne, par le Dr Frank BROCHER.

L'ouvrage du Dr Auzat, en cours de publication dans les *Miscellanea entomologica* et dont le manuscrit est achevé, est une œuvre de systématique d'une merveilleuse clarté. Après avoir divisé la famille envisagée en tribus et chaque tribu en genres, l'auteur donne pour chaque genre un tableau des espèces, suivi d'une brève description de chacune d'elles, de l'indication du milieu où elle vit et de la nomenclature détaillée des localités où elle a été rencontrée. Chaque fois qu'il indique un caractère important, il le dessine et donne également une figure très agrandie de chaque espèce. Ces dessins schématiques sont sans prétention artistique, mais d'une exactitude scrupuleuse et on sent, en lisant le texte et en regardant les figures, que le Dr Auzat a voulu éviter à ceux qui viendront après lui les difficultés qu'il a rencontrées dans l'étude des Histérides. Il y a d'ailleurs pleinement réussi, je puis l'affirmer en connaissance de cause, et il serait grandement à souhaiter que de semblables monographies existassent pour toutes les familles et les ordres d'Articulés.

Tout autre est l'œuvre du Dr BROCHER. Ce savant, qui est un admirateur et un disciple de J.-H. FABRE, a, comme son maître, étudié la nature « sur place » et réuni nombre de constatations sur des mœurs d'insectes. Il ne prétend pas avoir découvert tout ce qu'il énonce et, à plusieurs reprises, déclare même que ses observations ont été faites avant lui par FABRE; mais son travail est clairement présenté, les dessins qui l'illustrent sont précis et son livre est une œuvre de vulgarisation intéressante et utile. Bien que de nationalité Suisse, il a écrit (page 52) — mais ceci n'est pas de l'entomologie — quelques lignes qui ne peuvent le rendre que sympathique à des Français.

(1) Étaient présents : MM. R. BENOIST, L. BERLAND, G. COLAS, L. DEMAINSON, H. DESBORDES, H. DE FRANCHESSIN et J. MAGNIN. — Excusé : M. RABAUD.

La Commission aurait voulu que la Société eût deux prix Dollfus à décerner. Elle vous eût en ce cas proposé de couronner les deux candidats. Mais il n'y en a qu'un et il a fallu choisir. Pour mieux asseoir son jugement, elle a fait état des intentions de Jean DOLLFUS exprimées par lui, lors de la fondation du prix et ainsi conçues : « ... ce prix s'appliquera particulièrement au travail qui, par sa valeur scientifique et son prix de vente, conviendra le mieux à l'instruction des débutants en entomologie ». Or, neuf fois sur dix, que désire le plus un débutant qui, au cours de ses excursions, a récolté des insectes ? avoir des noms exacts et, si possible, les avoir trouvés lui-même. Rien ne peut mieux l'encourager à persévéérer que d'avoir un ouvrage précis, rigoureusement écrit, orné de dessins impeccables et permettant à n'importe qui, pourvu qu'il soit réfléchi et appliqué, de s'en tirer lui-même. C'est généralement bien plus tard, quand sa vocation entomologique sera confirmée, que l'ex-débutant s'intéressera aux questions d'évolution, de parasitisme, de biologie en un mot, qu'a étudiées le Dr BROCHER.

Aussi la Commission, tout en rendant hommage au grand intérêt que présente le livre de ce dernier, a-t-elle décidé, à l'unanimité des membres présents, de proposer à la Société d'attribuer le prix Dollfus (annuité 1927) au Dr V. AUZAT pour ses « *Histeridae Gallo-Rhénans* ».

— Le vote aura lieu à la séance du 14 mars 1928 (1).

**Prix Gadeau de Kerville 1927 (Vote).** — Conformément au Règlement spécial du prix Gadeau de Kerville, la Société procède au vote sur les conclusions du rapport lu à la séance du 9 novembre 1927 et imprimé au *Bulletin*, n° 17, p. 250.

Cinquante-six membres ont pris part à ce vote, soit directement soit par correspondance. Ce sont MM. :

A. AGNUS, — Ch. ALLUAUD, — A. BAYARD, — J.-M. BEDOC, — R. BENOIST, — G. BÉNARD, — L. BERLAND, — M<sup>me</sup> C. BLEUSE, — Ch. BOULET, — A. BOURGOIN, — Ch. BOURSIN, — E.-L. BOUVIER, — J. CLERMONT, — G. CHOPARD, — L. CHOPARD, — J. COMIGNAN, — Dr J. GOTTE, — E. DATTIN, — Dr DELAGE, — H. DESBORDES, — L. DUPONT, — H. DUVAL, — M. DESLANDES, — Ch. FAGNIEZ, — H. DE FRAÑ

(1) Le Secrétaire rappelle que tous les *membres français* ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée, très lisiblement, par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le jour du vote.

CHESSIN, — H. GADEAU DE KERVILLE, — Ch. JANET, — Dr R. JEANNEL, — L. LE CHARLES, — F. LECURU, — L. LHOSTE, — A. MAGDELAINE, — J. MAGNIN, — P. MARIÉ, — A. MÉQUIGNON, — G. MERCIER, — E. MOREAU, — E. PATIJAUD, — R. PESCHET, — A. PEUVRIER, — P. DE PEYERIMHOFF, — M. PIC, — F. PICARD, — Et. RABAUD, — Dr Ph. RIEL, — Em. ROUBAUD, — Dr ROYER, — J. SAINTE-CLAIRES DEVILLE, — P. SCHERDLIN, — E. SÉGUY, — L. SÉMICHON, — H. SIETTI, — H. STEMPFFER, — J.-M. THIBAULT, — A. VAYSSIÈRE et P. VAYSSIÈRE.

— Le dépouillement du scrutin donne le résultat suivant :

M. le Dr A. CROS.....	55 voix
Bulletin blanc.....	1 —

En conséquence M. le Dr A. CROS est proclamé lauréat du prix Gadeau de Kerville 1927 pour l'**Ensemble de ses travaux sur les larves des Meloidae.**

## Communications

### Sur la capture de deux *Choleva* Latr. peu connus de France

[COL. SILPHIDAE]

par Ch. FAGNIEZ.

Pendant mon dernier séjour à Paris j'ai reçu en communication un certain nombre de *Choleva* pris par nos collègues Guy COLAS et JARRIGE, en février 1926, dans la forêt de St-Germain, Seine-et-Oise.

Loin de ma collection et de mes livres, je me suis empressé de porter ces exemplaires à mon ami JEANNEL, qui connaît si bien cette famille, dont il a fait d'ailleurs paraître la révision complète dans *l'Abeille* de décembre 1923.

Il résulte de l'examen de ces *Choleva* que nos collègues ont capturé deux espèces fort intéressantes pour notre faune. L'une de ces espèces, prise en plusieurs exemplaires, se rapporte au *Choleva Jeanneli* Britten, connu surtout d'Angleterre et qui n'était encore signalé en France que de deux localités : un mâle pris par L. MESMIN aux Bourrières, dans la Haute-Vienne et un autre, étiqueté « env. de Paris », qui se trouve dans la collection H. BRISOUT DE BARNEVILLE.

Un peu différents de la forme typique d'Angleterre et des exem-

plaires provenant de Carniole, il est fort possible que ces *Choleva* de France soient une race du *Jeanneli*.

Pour l'autre espèce, un seul individu, il s'agit du *Choleva paskoviensis* Reitter, signalé surtout d'Allemagne et d'Autriche, mais aussi de l'Est et du Nord de la France. BEDEL en avait pris un à Fontenay-aux-Roses.

Bien qu'il fût déjà connu que *C. Jeanneli* avait été trouvé en Angleterre dans des nids de Taupe, je juge comme très intéressant de signaler que c'est également en retournant les galeries de Taupe que nos collègues ont rencontré ces deux espèces et je suis persuadé qu'en continuant leurs recherches, surtout en employant des pièges, ils arriveront à des résultats surprenants.

Malgré les belles découvertes déjà faites, on peut dire que la connaissance de la faune des microcavernes est à son début et je ne crois pas me tromper en prévoyant que bien des espèces, réputées rares aujourd'hui, principalement dans le groupe des *Catopinae*, le seront moins quand cette faune sera mieux connue.

---

### Deux nouveaux *Geotrechus* des Basses-Pyrénées

[COL. TRECHINAE]

par le Dr R. JEANNEL.

Le *Geotrechus gallicus* Delar. était jadis une des espèces caractéristiques de la grotte de Bétharram. On le trouvait assez abondamment sous les pierres humides des premières salles de la grande grotte. Malgré les bouleversements effectués depuis vingt ans pour l'aménagement touristique de la grotte, la station de cette espèce ne semble pas être entièrement détruite, car M. J. Ochs y a recueilli un exemplaire en novembre 1925. Mais je ne crois pas que d'autres individus de ce *Geotrechus* aient été recueillis à Bétharram depuis fort longtemps et il est très intéressant de savoir que l'espèce se retrouve dans d'autres stations que la grotte où elle a été primitivement découverte.

*G. gallicus* se retrouvera sans doute sous les pierres enfoncées des forêts aux alentours de Bétharram. Il a été repris, il y a quelques années déjà, par M. A. HUSTACHE, dans la grotte de l'Oueil du Néez, près d'Arudy (subsp. *superstes* Jeann.). Tout récemment enfin MM. L. GAUDIN et G. PÉCOUD l'ont découvert dans deux autres stations

endogées, au Sède de Pan et dans les Arbeilles. L'espèce se montre donc avoir une vaste aire de distribution dans les Basses-Pyrénées. Ses colonies actuellement connues correspondent à quatre sous-espèces, ou races géographiques qui se distinguent de la manière suivante :

1. Tête plus allongée, à tempes très peu convexes, le cou mal délimité. Côtés du pronotum peu arrondis en avant, un peu aplatis au tiers antérieur, les angles antérieurs très peu saillants. — Pronotum allongé, un peu plus long que large, la sinuosité basale des côtés peu profonde, les angles postérieurs émoussés. (*Type* : col d'Aphanice).  
..... subsp. **Gaudini**, nova
- Tête plus arrondie, à tempes convexes, bien séparées du cou. Côtés du pronotum bien arrondis et larges en avant, nettement saillants au quart antérieur, les angles antérieurs saillants. Épaules mieux marquées. .... 2.
2. Pronotum pas plus long que large, moins rétréci à la base. — Sinuosité basale des côtés du pronotum assez forte, les angles postérieurs denticulés. (*Type* : grotte de Bétharam). .... subsp. **gallicus** s. str.
- Pronotum allongé, plus long que large, plus rétréci à la base .... 3.
3. Sinuosité basale des côtés du pronotum forte et brusque, les angles postérieurs obtusément tronqués, sans denticule. (*Type* : Sède de Pan). .... subsp. **Pecoudi**, nova
- Sinuosité basale des côtés du pronotum à peine indiquée, les angles postérieurs denticulés. (*Type* : grotte de l'Oueil du Néez). .... subsp. **superstes** Jeann.
  - a. subsp. *gallicus* s. str. — Basses-Pyrénées : grotte de Bétharam, à l'entrée, sous les pierres (P. NADAR!, A. CARRET!, J. OCHS).
  - b. subsp. *superstes* Jeann. — Basses-Pyrénées : grotte de l'Oueil du Néez, à l'entrée, sous les pierres, aux endroits les plus humides (A. HUSTACHE!, R. JEANNEL).
  - c. subsp. *Pecoudi* Jeann. — Basses-Pyrénées : pierres enfoncées, au lieu-dit Sède de Pan, alt. 1.000 m., au pied du pic Montagnou, rive gauche de la vallée d'Ossau, trois exemplaires (G. PÉCOUD!).  
La vallée d'Ossau sépare le *G. Pecoudi* du *G. superstes*.
  - d. subsp. *Gaudini* Jeann. — Basses-Pyrénées : col d'Aphanice, dans le massif des Arbeilles, vers 1.000 m. d'altitude, un seul exemplaire sous une pierre enfoncée (L. GAUDIN!).

Cette dernière localité se trouve à 50 km. à vol d'oiseau à l'ouest du Séde de Pan et étend ainsi considérablement l'aire géographique de l'espèce.

Il faut remarquer enfin que les *G. Pecoudi* et *G. Gaudini* sont les *Geotrechus* les plus occidentaux actuellement connus; ce sont en même temps les seuls qui ne soient pas cavernicoles.

---

Observations sur une nouvelle capture d'*Hombergia unicolor*  
de Joann. [LEP. GALLERIIDAE]

par J. DE JOANNIS.

M. le Docteur RIEL m'a communiqué, il y a quelque temps, un exemplaire appartenant à l'espèce que j'ai nommée *Hombergia unicolor* (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1910, p. 270). C'est le second exemplaire connu de cette espèce, une ♀, comme le *type* lui-même. Cette capture a été faite par notre collègue M. MARIN, à la Voulte-sur-Rhône (Ardèche) le 23 juillet 1925; elle est intéressante pour plusieurs raisons.

D'abord elle semble bien écarter l'hypothèse, bien peu vraisemblable d'ailleurs, qui avait été proposée, d'après laquelle l'exemplaire capturé aux environs d'Anduze (Gard) en juillet 1905, par notre collègue R. HOMBERG, aurait été un individu d'une espèce exotique accidentellement introduit en France. Cet individu avait été pris à la lumière, à 20 ou 30 kilomètres de la ville d'Anduze et vraisemblablement M. HOMBERG avait dirigé son automobile vers des endroits sauvages, où les chances de rencontrer des insectes importés accidentellement sont pratiquement nulles. Dira-t-on encore cette fois qu'un autre exemplaire de la même espèce, supposée exotique, est venu se faire prendre vingt ans plus tard à la Voulte-sur-Rhône?

Cette seconde capture suggère de plus la pensée que l'espèce pourrait bien être répandue sur tout ou partie du versant méridional des Cévennes. Ce serait donc dans cette région qu'il y aurait lieu de diriger des recherches.

La comparaison de ce nouvel exemplaire avec le *type* est également instructive; elle révèle chez l'espèce une certaine variabilité qu'il était évidemment impossible d'indiquer en présence de l'exemplaire unique du Gard. Les différences les plus notables sont les suivantes:

1<sup>o</sup>) Aux ailes supérieures, la tonalité de la coloration, toujours

presque uniforme, n'est pas tout à fait la même : gris brunâtre à Anduze, elle est plutôt brun jaunâtre assez clair à La Voulte. Je signalais chez l'exemplaire d'Anduze un saupoudrement d'écaillles blanchâtres dans la région costale ; chez celui de La Voulte, cette région n'est plus seulement saupoudrée de blanchâtre, elle est nettement blanche, pas très large, s'aminçissant graduellement à partir de l'extrémité de la cellule et se terminant en pointe à la côte un peu avant l'apex ; un petit amas d'écaillles blanchâtres se trouve aussi contre le bord inférieur de la cellule, à peu près à la base de la nervure 2. Ce petit amas existe aussi chez l'exemplaire d'Anduze, à la même place, mais plus faible, je n'y avais pas attaché d'importance, et ne l'avais pas signalé dans la description. Sa présence chez les deux exemplaires semble lui attribuer une certaine valeur ; peut-être serait-ce une trace du passage de l'antémédiane. Le petit amas analogue signalé chez le type à l'extrémité de la cellule se retrouve d'ailleurs semblable chez l'insecte de La Voulte, toujours à l'angle supérieur de la cellule.

2<sup>o</sup>) Les ailes inférieures chez l'exemplaire d'Anduze étaient signalées comme étant « claires, un peu enfumées au bord externe » ; chez celui de La Voulte elles sont franchement blanches.

3<sup>o</sup>) L'exemplaire de La Voulte offre également une variation au point de vue de la nervulation. Chez le *type*, aux ailes inférieures, 4 et 5 partent ensemble de l'angle inférieur de la cellule, séparées dès la base ; chez l'exemplaire de La Voulte, 4 et 5 sont longuement tigées, et d'un côté 4 paraît nettement plus faible que 5, on peut donc se demander si l'on ne pourrait pas rencontrer des exemplaires où 4 aurait complètement disparu, coïncidant avec 5 sur tout son parcours.

En résumé, au point de vue de la couleur, l'exemplaire d'Anduze est plus obscur et plus unicolore, celui de La Voulte est plus clair et plus décoré avec la côte blanche tranchant vivement sur le fond ; la différence des ailes inférieures est aussi fort remarquable.

Il est encore impossible, en présence de ces deux seuls exemplaires, de décider la forme la plus habituelle que revêt la ♀.

Le ♂ reste encore inconnu. Il pourrait probablement fournir d'intéressantes précisions. On ne saurait trop recommander aux chasseurs de ces régions de rechercher cette espèce qui, avec ses 38 mm. d'envergure et sa couleur, rappelle certaines Noctuelles comme les *Sesamia* ou les *Arenootala* ou les *Archana* (*Galamia*, *Nonagria*).

## Sur les parasites des Aphides et leurs hyperparasites

par Ch. FERRIÈRE et P. VOUKASSOVITCH.

Les recherches, dont les résultats sont exposés dans cette note, sur les parasites des Aphides<sup>(1)</sup> et leurs hyperparasites ont été faites en 1925 et 1926 en Serbie, aux environs de Belgrade à l'exception de celles concernant *Macrosiphum cyparissiae* Roch. qui ont eu lieu à Vrganatchka Bagna.

Aucun des parasites observés n'a été signalé jusqu'à présent en Serbie; plusieurs parmi eux sont, en général, rares et peu étudiés.

Voici les noms des parasites observés :

1. *Ephedrus lacertosus* Hal. — Parasite assez commun et polyphage. Obtenu de *Macrosiphonella absinthii* Roch. dans la première quinzaine de juillet et d'un *Aphis* indéterminé en juillet-août.

2. *Praon volucre* Hal. — Espèce très répandue et polyphage. Observée durant tout l'été et le début de l'automne comme parasite de *Megalosiphum picridis* Fabr., *M. sonchi* L., *Anouraphis (Brachycauda) amygdali* Fonx., *Rhopalosiphum lactucae* Kalt., *Aphis brassicae* L. Ses larves ont été trouvées hivernant dans leurs cocons surmontés par la dépouille d'*A. brassicae* et ont donné des imagos au laboratoire, en février-mars.

3. *Aphidius medicaginis* Marsh. — C'est avec un peu de doute que nous l'identifions à l'espèce de MARSHALL trouvée uniquement en France; cependant, nous ne voyons pas de différences essentielles pouvant la distinguer. Elle est voisine de l'*Aphidius ervi* Hal., mais pourtant distincte.

*A. medicaginis* a été observé surtout en mai comme parasite fréquent et très abondant de Pucerons encore non déterminés, sur *Chenopodium*. Il a été à son tour presque toujours complètement détruit par des hyperparasites, notamment *Aphidencyrtus aphidiroros* Mayr.

4. *Aphidius ionicerae* Marsh. — Espèce voisine d'*A. rosae* Hal. mais beaucoup moins connue et encore peu observée; obtenue de *Megalosiphum sonchi* L. en juillet-août.

5. *Aphidius ervi* Hal. — Parasite assez commun et polyphage, obtenu de *Megalosiphum picridis* Fabr., *Macrosiphum cyparissiae*

(1) Nous remercions vivement M. L. GAUMONT pour la détermination de nombreux Aphides cités dans cette note.

Roch., *M. pisi* Kalt., en juin-juillet. Fortement hyperparasité à son tour.

6. *Aphidius sonchi* Marsh. — Espèce rare et jusqu'à présent, sauf erreur, trouvée seulement en Angleterre. Obtenu en assez grand nombre, en juin, comme parasite de *Macrosiphum cyparissiae* Koch. Fortement hyperparasité.

7. *Aphidius cardui* Marsh. — Parasite polyphage et commun, obtenu de *Macrosiphum cyparissiae* Roch.

8. *Aphidius brassicae* Marsh. — Obtenu d'*Aphis brassicae* L. Ce parasite, assez commun, a été déjà obtenu, dans divers pays, du même hôte qu'il semble spécialement attaquer. Sa larve a hiverné dans la dépouille de l'hôte; les imagos ont été obtenus en avril.

9. *Lysiphlebus dissolutus* Hal. — Obtenu en assez grand nombre des Pucerons sur des *Carduus* et des *Chenopodium*, mais toujours fortement hyperparasité.

Le genre *Lysiphlebus*, ne contenant que l'unique espèce *L. dissolutus*, pourrait être considéré comme un sous-genre d'*Aphidius*. Il n'est, en effet, caractérisé que par la nervulation des ailes, où la nervure cubitale n'est visible que sur un court espace, juste sous la nervure transverso-cubitale. Cette conformation semble cependant, contrairement à ce que dit MARSHALL, bien caractéristique, et jointe à d'autres traits morphologiques, permet de reconnaître cette espèce. Elle a été pourtant encore peu observée et semble assez rare.

10. *Trioxys aceris* Hal. — Nous avons deux exemplaires, un mâle et une femelle, obtenus d'*Aphis (ballotae* Pass.?) sur *Ballota faetida* et nous les rapportons à cette espèce. Il y a cependant entre la description de *l'aceris* et nos individus des différences de coloration, surtout à l'abdomen, qui pourraient nous engager à placer ces derniers dans une espèce nouvelle. Cependant les espèces de *Trioxys*, rares pour la plupart, sont, avec les connaissances actuelles, encore si difficiles à bien différencier, que nous ne croyons pas devoir le faire pour le moment. La femelle, avec les antennes épaissies vers le sommet et la face noire, a l'abdomen brun foncé avec le bout du 1<sup>er</sup> segment et la base du 2<sup>me</sup> jaunes ainsi qu'une tache circulaire s'étendant sur l'extrémité du 2<sup>me</sup> et le milieu du 3<sup>me</sup> segment; les derniers segments sont aussi de couleur jaune sale. Le mâle est noir avec l'abdomen brunâtre, légèrement testacé à la base.

11. *Trioxys* sp. — Obtenu d'*Aphis mali* à fin mai.

L'action parasitaire des espèces citées a été, en général, faible au début de la belle saison augmentant ensuite. Les Pucerons formant des colonies denses (comme ce fut le cas dans nos observations avec *Aphis brassicae* et le Puceron de *Chenopodium*) ont été surtout fortement attaqués et quelquefois tous les individus d'une colonie se sont trouvés parasités.

Les parasites cités étaient à leur tour hyperparasités par plusieurs Chalcidiens et un Cynipide. Le pourcentage de parasites ainsi tués a varié de 1 à 95 % suivant l'endroit et l'époque des prélèvements; en général, il a été faible au début de la belle saison, pour devenir ensuite de plus en plus élevé. En juillet-août nous avons noté des pourcentages de 58 %, 68 %, 72 %, 81 %, 95 %, donc toujours élevés.

Nous avons trouvé les hyperparasites suivants : *Asaphes vulgaris* Walk.; *Pachycrepis clavata* Walk.; *Lygocerus testaceimanus* Ki eff.; *Pachyneuron aphidis* Bouché; *Aphidencyrtus aphidivorus* Mayr.; *Allotria (Charips) rictrix* Westw.

Tous les hyperparasites cités ci-dessus, à l'exception de *Pachycrepis clavata*, obtenu uniquement d'*Ephedrus lacertosus*, ont été observés par nous s'attaquant à plusieurs des espèces de parasites primaires cités. Parmi les plus polyphages se rangent *Pachyneuron aphidis* attaquant 8 espèces parasites primaires, puis *Lygocerus testaceimanus* et *Aphidencyrtus aphidivorus* parasitant chacun 6 espèces parasites primaires. Cependant les autres hyperparasites sont certainement de même très polyphages et, en général, tous doivent être regardés comme capables de s'attaquer à n'importe quel parasite primaire des Aphides.

De chaque lot de parasites, ordinairement plusieurs espèces d'hyperparasites ont été obtenues. Par exemple un lot d'*Aphis brassicae* contaminé par *Aphidius brassicae* nous a donné 66 *Aphidius* et 481 hyperparasites dont 103 *Pachyneuron aphidis*, 31 *Asaphes vulgaris*, 25 *Allotria rictrix* et 2 *Aphidencyrtus aphidivorus*.

Parmi les hyperparasites observés, certains sont susceptibles d'être des hyperparasites du 2<sup>me</sup> ordre, surtout ceux de petite taille, comme par exemple *P. aphidis* ou *A. aphidivorus*. D'ailleurs ce dernier, d'après SILVESTRÌ, peut être tantôt parasite du 2<sup>me</sup> ordre dans un *Aphidius*, tantôt parasite du 3<sup>me</sup> ordre dans un *Allotria*, parasite de l'*Aphidius*.

Les cas d'hyperparasitisme du 2<sup>me</sup> degré pourraient se produire de même chez les espèces de taille plus grande et expliqueraient alors les fortes variations de celles-ci, observées notamment chez *Asaphes vulgaris*!

En général, comme on peut se rendre compte, les rapports entre les hôtes, les parasites et les hyperparasites sont très complexes, ce qui rend très difficile l'étude de leur action réciproque. Notamment l'examen des résultats finaux de cette action ne suffit pas pour nous renseigner sur le rôle particulier de chacun des hyperparasites qui doivent mutuellement s'entreparasiter.

**Notes sur quelques Hyménoptères fouisseurs**  
par H. MANEVAL.

*Hoplocrabro quadrimaculatus* F. — Date : 21 août 1926. Localité : Chenereilles (Haute-Loire).

Le terrier s'ouvre sur la paroi verticale d'une tranchée. Il est creusé dans un sable granitique à gros grains compacts. La galerie d'accès, très oblique et tortueuse, se ramifie au bout de 30 cm. environ. Les branches se subdivisent elles-mêmes avant d'aboutir à des loges ovoïdes, dont la disposition est des plus arbitraires. Grâce à l'obligeance de M. SÉGUY, que je remercie, je peux donner, dans le tableau ci-après, l'inventaire des Mouches contenues dans les neuf cellules du terrrier :

NOMENCLATURE DES PROIES

	Cellule 1 (1)	Cellule 2.	Cellule 3.	Cellule 4.	Cellule 5.	Cellule 6.	Cellule 7.	Cellule 8.	Cellule 9.	Totaux par espèces.
1) <i>Hylemyia brunneilinea</i> Zett...	1	1	2		1	1	2		1	9
2) — <i>variata</i> Fall.....					1					1
3) — <i>coarctata</i> Fall.....					1					1
4) — <i>lasciva</i> Zett.....					1					1
5) — <i>strigosa</i> F.....					1					1
6) <i>Chortophila albula</i> Fall.....								1		1
7) <i>Palloptera umbellatorum</i> Fab.				2	2	2		1		7
8) <i>Lauxania aenea</i> Fall.....						1				1
9) <i>Helomyza rufa</i> Meig.....	2	2	1	5	2	2	5	2		21
10) <i>Dolichopus plumipes</i> Scop.....						1				1
11) <i>Dicranota</i> sp.....					1				1	1
12) <i>Limnobia tripunctata</i> F.....									1	1
13) <i>Anthomyinae</i> décomposés.....									2	2
TOTAUX PAR CELLULES...	3	3	3	7	7	10	7	3	5	48

(1) Le numérotage des cellules est arbitraire.

En rapprochant les données de ce tableau de la liste des proies citées d'après VERHOFF, ADLERZ, FERTON, par L. BERLAND (Faune de France, Hyménoptères vespiformes, I., on peut observer que le prédateur chasse, parmi les Diptères, les espèces les plus diverses, tout en s'adressant de préférence aux Muscides, en raison, sans doute, de leur abondance.

Les proies m'ont paru absolument inertes; vues à la loupe elles n'accusent aucun mouvement des membres ou des organes buccaux.

L'œuf du chasseur est placé entre les hanches antérieures d'une Mouche quelconque. Je n'en ai pas trouvé dans les cellules 1, 8 et 9, mais il peut m'avoir échappé, quelle que soit la minutie que j'aie mise à la fouille. La présence d'œufs ou de larves dans les autres loges, m'a semblé intéressante à noter. Les cellules 3, 4, 5 et 6 approvisionnées respectivement de 3, 7, 6 et 10 Mouches contiennent chacune un œuf non éclos. Je trouve au contraire une larvule, qui a déjà une certaine taille, dans les loges 2 et 7, pourvues, l'une de 3 proies, l'autre de 7. Il est bien évident qu'une ration de 3 Mouches ne suffit pas à la croissance d'une larve. Le *Crabro* approvisionne donc plusieurs cellules à la fois, puisque plusieurs sont incomplètes. Mais il distribue ses captures d'une façon fort irrégulière puisqu'on voit des loges n'ayant encore que l'œuf, mieux pourvues que celles ayant déjà une larve de plusieurs jours.

*Coelocrabro leucostoma* L. — Date : 16 juillet 1926. Localité : Chenereilles (Haute-Loire).

Le nid est dans une galerie, creusée par un xyloophage dans une souche de sapin. Le chasseur transporte comme proie une *Rhamphomyia nigripes* Meig. ♂ (détermination de M. SÉGUY).

*Entomognathus brevis* Lind. — Date : 22 août 1926. Localité : Chenereilles (Haute-Loire).

Le terrier est creusé dans une carrière de sable. Il n'est pas continué au dehors par une petite cheminée de terre, contrairement à ce qu'a observé M. BENOIST (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1913], p. 241). J'ai trouvé dans l'unique loge qui termine la galerie, à 10 cm. environ de profondeur, huit Altises dont 1 *Crepidodera ferruginea* Scop., espèce d'assez forte taille, et 7 *Thyamis succinens* Foudr. (1), espèce très petite. Les proies sont bien paralysées. L'œuf n'est pas encore pondu. L'approvisionnement est manifestement incomplet.

*Harpactus laevis* Latr. — Date : 22 août 1926. Localité : Chenereilles (Haute-Loire).

(1) Détermination de M. H. du BRYSSON.

Le nid est sous terre, dans un espace sec et aride dépourvu de végétation. Au départ l'insecte ferme l'orifice, de quelques ruades de terre, et le rouvre au retour sans se dessaisir de sa proie. La galerie, non ramifiée, est d'abord presque horizontale, puis brusquement verticale. La loge est à 15 cm. environ de profondeur. Elle contient cinq Cicadelles (*Athysanus* sp.), qui ont conservé de légers mouvements des pattes. L'œuf n'est pas encore pondu, la cellule est par conséquent incomplètement approvisionnée.

*Dolichurus corniculus* Spinola. — Date : 20 août 1926. Localité : Chenereilles (Haute-Loire).

Je surprends l'insecte, sur le sol durci d'un chemin, fermant son nid avec du menu gravier. Le puits est très large (1/2 cm. environ), bien cylindrique, à parois bien lissées. A 5 cm. de profondeur se trouve un *Ectobius lapponicus* L. ♀, très imparfaitement paralysé. La victime remue les pattes avec vivacité, elle marche même rapidement mais avec une certaine discordance dans les mouvements des pattes. Elle porte un œuf fixé transversalement sur la hanche intermédiaire gauche.

*Priocnemis exaltatus* F. — Date : 23 juillet 1926. Localité : Chenereilles (Haute-Loire).

Je vois ce Pompile transporter à reculons, dans un pâturage desséché, une jeune Lycose. Je me demande par quels moyens il se dirige dans l'herbe sèche et les monticules, et l'idée me vient de

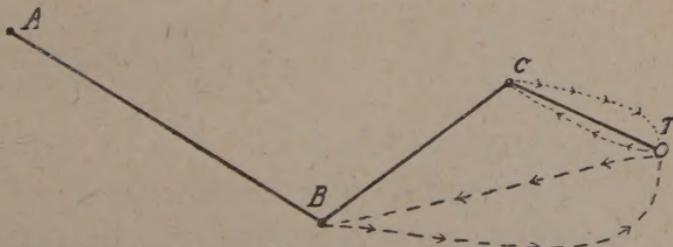


Fig. 1. — Schéma du parcours effectué par *P. exaltatus* en transportant une Lycose.

faire le croquis de son parcours (fig. 1). Parti du point A, il traîne sa proie en droite ligne jusqu'en B. Là, il abandonne l'Araignée sous quelques herbes et suit, dans le sens des flèches, le gros pointillé. Arrivé au terrier T après un détour marqué, il y pénètre un instant, puis il retourne à la Lycose assez directement. Il la reprend et, toujours à reculons, se rend en ligne droite en C, où l'Araignée est à

nouveau dissimulée et abandonnée. Le Pompile se dirige une seconde fois vers le terrier, en suivant le petit pointillé du croquis. Il le visite, puis s'en retourne reprendre son fardeau qui, cette fois, est amené sans détour à destination. L'insecte utilise comme terrier une fissure du sol desséché, continuée, me semble-t-il, par une galerie de Lombric.

La distance de A en T est de quatre mètres environ. Le Pompile ne prend jamais son vol et les inégalités du terrain lui cachent l'emplacement de son nid. L'examen des différentes phases du voyage permet de croire que les pointillés représentent des parcours de repérage. Le chasseur commet des erreurs angulaires de direction, qu'il rectifie en se rendant compte de temps à autre, de la position du terrier par rapport à la sienne.

---

*Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD*

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE  
46, rue du Bac, PARIS

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanze, Paris).

TÉL. : SÉGUR 29-27

R. C. n° 64.624 - Seine.

---

INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

---

RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,  
TRAVAUX DE LABORATOIRE.



Bocaux, Boîtes de botanique,  
Boîtes de chasse,

Cadres et cartons à insectes  
à fermeture hermétique.

Cages à chenilles, Presses de botanique,  
Meubles, Instruments de dissection,

Cuvettes à minéraux et fossiles,  
Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,

Epingle perfectionnées pour insectes,

Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,

Loupes, Microscopes de laboratoire,

Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,

Trousse, Pinces, Séchoirs,

Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE

---

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE  
46, rue du Bac, Paris.

---

# CABINET TECHNIQUE D'ENTOMOLOGIE

H. DONGKIER DE DONSEEL

Maison fondée en 1885

**J. CLERMONT** successeur

40, Avenue d'Orléans PARIS (XIV<sup>e</sup>)

Reg. Com. : Seine n° 377.587. Tél. : SEGUR 57-69 Chèques Postaux Paris 1015.11.

ENTOMOLOGIE GÉNÉRALE — OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE  
MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE — EXPERTISES-COMMISSION  
VENTES PUBLIQUES — COLLECTIONS D'INSECTES TYPIQUES  
POUR ÉCOLES & MUSÉES

Bureau d'abonnement aux journaux entomologiques

FOURNISSEUR DES PRINCIPAUX MUSÉES

N. B. — Catalogues divers en préparation. Il sera répondu avec plaisir à toutes demandes de renseignements et à tous desiderata. Trente années de pratique et d'études entomologiques permettront à MM. les Entomologistes d'avoir dans cette maison le maximum de garantie scientifique et de satisfaction.

---

## COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

---

**HENRI BUREAU**  
FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1<sup>er</sup>)

---

CARTONNAGE pour l'histoire naturelle  
**SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES**  
à fermeture hermétique Système H. Guyon  
et INSTRUMENTS SPÉCIAUX D'HISTOIRE NATURELLE

*Catalogue sur demande*

---

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES  
TÉL. GUT. 77-42 — R. C. : n° 67-129 — Seine.

---

## PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles

### PRÉPARATIONS MICROSCOPIQUES

**M<sup>lle</sup> C. BLEUSE,** (6<sup>e</sup> A)  
29, rue Lacepède, PARIS (V<sup>e</sup>)

*Envoi du tarif sur demande*

(Timbre pour la réponse)